

Edouard Sinayobye

# Les apparitions de la Mère du Verbe à Kibeho

Un charisme de renouveau  
pour notre monde



Editions du Parvis  
1648 Hauteville/Suisse

## Note d'introduction

Le pape François, à l'occasion de la visite *ad limina apostolorum* des évêques du Rwanda, le 6 avril 2014, invitait l'Église du monde entier à implorer l'intercession de la Mère du Verbe apparue à Kibeho. Nous comprenons que cette invitation du Saint-Père ne se limitait pas à une simple invocation à Notre-Dame, mais nous incitait à aller au cœur du message qu'elle a apporté à Kibeho. Le Père René Laurentin, expert en mariologie et en théologie des apparitions et qui connaissait bien les apparitions de Kibeho pour y avoir effectué des enquêtes et recherches, considérait ces apparitions comme un charisme approprié aux défis spirituels de notre monde moderne:

«Les apparitions de Kibeho sont une bonne nouvelle pour l'Afrique, [...] pour l'africanisation. Cela aide à équilibrer les déviations de l'Occident, dont la sécularisation systématique, l'oubli de l'essentiel au profit des techniques et sciences humaines ont parfois gagné l'Afrique. Nos Églises d'Europe ont trop souvent substitué la technocratie à l'inspiration, la facilité à l'effort spirituel, le désir freudien à l'amour chrétien et à l'indispensable ascèse, à la Croix, racine profonde de toute œuvre chrétienne. Kibeho n'est pas un message africain particulariste, en dépit de ses formes africaines. Il nous semble avoir une dimension mondiale.»

La Mère du Verbe elle-même n'a cessé de répéter qu'elle était venue pour un renouvellement de notre monde actuel: «*Si je suis venue à Kibeho, c'est pour m'adresser au monde entier.*

*Je suis venue parce que je voyais que vous aviez besoin de quelque chose.*» Ces apparitions sont donc, comme le confirme pour son compte Vittorio Messori qui préface le livre, un charisme pour notre temps à travers lequel «la Mère du Verbe, en habit prophétique, rappelle «l'évangile oublié», se dépensant avec un cœur plein de générosité maternelle, pour appeler à la conversion». Par le présent ouvrage, je suis heureux de présenter au peuple de Dieu ce charisme de Kibeho, susceptible d'éclairer les obscurités de notre vie et susciter un réveil spirituel selon le désir de Notre-Dame.

La Providence m'a rendu témoin oculaire des faits extraordinaires de Kibeho. Je suis rwandais, originaire de la région proche du lieu des apparitions. Je fréquente Kibeho depuis le déclenchement de ces événements. Pendant ma jeunesse, j'ai évolué dans ce climat de réveil spirituel dû aux apparitions. Je me dois en outre de reconnaître que le cheminement vocationnel qui m'a conduit au sacerdoce s'est substantiellement nourri de cette atmosphère qui caractérisait la chrétienté rwandaise. La formation en théologie spirituelle que j'ai reçue à Rome m'a rendu attentif à ces charismes que l'Esprit Saint suscite pour réveiller, édifier et sanctifier l'Église. C'est sous cet angle spirituel que je présente le charisme de Kibeho dans ce livre.

Le texte est une partie de ma thèse de doctorat en théologie spirituelle, défendue à l'université Teresianum de Rome le 17 janvier 2013 et qui avait pour titre: «Kibeho, lieu théologique de l'expérience chrétienne avec la Mère du Verbe.» Après la défense de la thèse, il m'a été suggéré d'en faire un texte plus fluide, qui serait destiné au public intéressé, non seulement de s'informer sur les apparitions de Kibeho, mais surtout de trouver dans le don de Kibeho une source de vie spirituelle et un charisme de réveil adapté aux défis spirituels de notre monde actuel.

Les apparitions de Kibeho sont chargées de faits, de signes et de symboles porteurs d'un message précieux. J'en présenterai les plus saillants avec leur contenu spirituel. J'accorderai un espace particulier aux visions tragiques à caractère prophétique qui concernent notre monde actuel ainsi qu'une lecture spirituelle du terrible génocide contre les Tutsi qui était prophétisé par les apparitions. Les points les plus significatifs qui jaillissent du message que la Mère du Verbe a confié aux voyantes seront présentés comme un itinéraire de la *Sequela Christi*. L'exposé des thèmes suivra ainsi le rythme d'un dynamisme de croissance spirituelle.

Le premier moment sera de montrer que le monde est en péril et qu'il court le danger de tomber dans l'abîme selon les dires de l'apparition. La Mère du Verbe rappelle que les hommes d'aujourd'hui vivent dans la rébellion contre Dieu et dénonce énergiquement l'hypocrisie remarquable dans le culte chrétien. Les thèmes de la conversion, de la prière sincère et de la foi seront présentés en étroite connexion: c'est par une foi sincère et une prière sans hypocrisie que le disciple du Christ peut accéder à une vie authentiquement chrétienne. Le thème de la souffrance expiatoire avec celui de la bénédiction, sont comme un déploiement, dans la vie des disciples du Christ, de cette communion avec le Verbe. L'exposé de l'étude du message se conclut avec un autre thème récurrent dans les apparitions de Kibeho, à savoir la perspective eschatologique de la vie chrétienne. La Mère du Verbe rappelle que le monde présent finira et invite l'Eglise à préparer sérieusement la vie éternelle.

Le livre est le reflet des données issues des recherches que j'ai condensées, en les étoffant d'éclairage théologique, en un exposé de style spirituel. Dans son élaboration, j'ai directement puisé les informations dans les sources premières: les diaires et les cahiers des voyantes, les rapports de commissions

d'enquêtes ainsi que d'autres documents privés auxquels l'évêché de Gikongoro m'a généreusement donné libre accès. J'ai pris soin de dépouiller méticuleusement ces documents. Pour une plus grande précision, surtout dans l'interprétation des points du message livrés en langue rwandaise, j'ai recouru aux témoins que j'ai pris soin d'interroger: les voyantes Nathalie et Alphonsine, Mgr Misago Augustin, d'heureuse mémoire, et d'autres membres des commissions encore en vie ainsi que d'autres témoins qui ont assisté aux séances d'apparitions. Toutes ces investigations m'ont permis, non seulement d'approcher la vérité des faits, mais aussi d'acquérir une plus grande précision quant au contenu du message.

Dans son élaboration, je me suis appuyé, en plus des compétences de mes professeurs directeurs de thèse, sur l'autorité et l'expérience de René Laurentin et de Vittorio Messori. Le Père Laurentin m'a éclairé beaucoup surtout sur le plan méthodologique. Vittorio Messori, ce journaliste et écrivain italien de renommée internationale, connu surtout à travers les livres écrits en collaboration avec les papes Jean Paul II et Benoît XVI, m'a aidé à comprendre la complexité des défis spirituels de notre monde d'une part et de montrer que le message de Kibeho est un remède approprié d'autre part.

Le livre, même s'il est le fruit des recherches plus ou moins fiables, ne donne pas toutes les données sur l'événement. Les exigences tout autant méthodologiques que financières m'ont contraint à épurer le texte en en soustrayant quelques données pourtant utiles, telles que les notes bibliographiques. En vue d'acquérir des informations plus complètes et plus précises, il serait avantageux de lire toute la thèse que l'on peut retrouver dans tous les évêchés et grands séminaires du Rwanda ainsi qu'aux universités pontificales de Teresianum et de Marianum de Rome.

Je partage avec le lecteur le désir de nous mettre à l'écoute de la Mère du Verbe ainsi que la joie de compter, par un dévouement généreux, parmi ceux qui diffusent le message qu'elle a apporté à Kibeho.

*L'auteur*

## Préface

«Une étoile dans la nuit de la foi», lumière donc qui éclaire les hommes dans leur rapport, non toujours facile, avec le ciel. Ce rapport est toujours marqué de lumière mais aussi d'obscurité. Voici comment René Laurentin, certainement le meilleur expert dans ce domaine, définit les apparitions mariales. On peut en parler aussi comme des coups de gong qui chaque fois résonnent dans le monde pour nous réveiller de nos torpeurs, dénoncer nos illusions, nous rappeler qu'il existe un rapport étroit entre ce péché que nous voulons ignorer et tant de maux pour lesquels nous nous lamentons continuellement. Coups de gong, pour dévoiler les idolâtries auxquelles nous nous abreuvons, dans la tentative de répondre à notre besoin de Dieu, mais en même temps, pour s'en échapper en tout ou en partie. Eh bien, si tout ceci est vrai, ce qui est advenu à Kibeho entre 1981 et 1989 est vraiment une «étoile» parmi les plus lumineuses, un coup de gong que nous ne pouvons non pas entendre. Et cela pour plusieurs motifs, comme nous explique bien, avec un authentique esprit marial, l'abbé Edouard Sinayobye dans son présent volume.

Ce qu'il faut dire au préalable, c'est que les apparitions de Kibeho sont les premières reconnues en Afrique convertie à l'Évangile seulement dans les deux derniers siècles. L'Afrique a une culture et des problèmes bien différents de l'Occident.

Le Rwanda en particulier, est un des pays plus pauvres de la planète. C'est peut-être pour cette raison, que nous imaginons souvent ce pays comme une terre plus pure et plus simple que l'Occident, perçu désormais comme vieux et fatigué. Il y a lieu de penser que l'Afrique, dont le Rwanda fait partie, étant un continent jeune qui a reçu récemment le christianisme, est plus disponible à la foi et au message évangélique.

La Très Sainte Mère encore une fois intervient, comme elle l'a déjà fait plusieurs fois sous d'autres cieus, pour renverser les illusions humaines et dénoncer le péché au sein de la communauté humaine. Des problèmes de foi persistent en Occident depuis deux mille ans de christianisme. Ce continent est aux prises avec une modernité qui voudrait l'éliminer. Dans les autres parties du monde, les hommes ont aussi des difficultés non moindres: par exemple celles qui naissent d'une greffe relativement récente sur la racine chrétienne, qui doit pour cela faire des comptes avec une mentalité qui, en plusieurs cas, a du mal encore à opérer une synthèse avec la Tradition. De toutes les façons, la culture de l'Occident qui ne veut plus être religieuse ou, au moins, être chrétienne, atteint également ces peuples même éloignés, en forme toujours plus intense et rendant ainsi plus compliqué et difficile le mariage entre la foi et la culture. Partout on sent la nécessité d'une conversion authentique et profonde.

Si donc la Très Sainte Mère a aussi, comme toujours dans ses apparitions, en cette terre d'Afrique, le devoir primordial de nous rappeler «l'Évangile oublié» afin de nous aider à le découvrir, elle a un objectif précis pour intervenir justement au Rwanda: au moment où les apparitions ont commencé, une tragédie indicible était en train de faire son chemin. L'abbé Edouard, étant rwandais et qui connaît bien l'histoire de son pays, nous explique que ce qui était sur le point de s'accomplir

dans ces années, était pire qu'un conflit interethnique. Depuis un certain temps, une série de circonstances liées au pouvoir politique étaient en train de fomenter les divisions et positions contraires entre Hutu et Tutsi qui déboucheront au terrible génocide contre les Tutsi qui a emporté, en trois mois seulement, un million de morts, soit un dixième de la population totale.

Pour cela la Bienheureuse Vierge Marie, en veste prophétique, s'est mise en œuvre, avec un maternel empressement pour appeler tous au changement. Elle a montré aux voyants des fleuves de sang qui traversaient le pays, des violences de toutes sortes, des tas de victimes éparpillées partout. Comme à Fatima, elle a répété et insisté continuellement qu'il faut prier pour que ce massacre, qui menaçait comme une épée sur tout un peuple, puisse être éloigné. Jamais, peut-être, dans l'histoire des apparitions mariales, la prophétie n'a trouvé dans la réalité une vérification aussi tragiquement précise. Nous, en fait, nous savons comment sont allées les choses. Nous avons compris seulement, *a posteriori*, ce que Marie voulait prophétiser. Un choc terrible sur lequel les Rwandais sont encore en train de réfléchir et que certes ils n'oublieront pas facilement. Une profonde réflexion à l'intérieur de laquelle l'abbé Edouard conduit longuement le lecteur, dans la conviction profonde que tout ce qui s'est accompli là-bas n'a pas été une tragédie d'un peuple isolé mais aussi un événement qui a une valeur symbolique. Cette tragédie illustre jusqu'où on peut arriver lorsque l'histoire humaine est guidée par des idéologies ne visant que la haine et la soif de pouvoir.

Mais il y a un autre aspect qui frappe tout de suite quand on s'approche du cas de Kibeho: c'est la rapidité avec laquelle les autorités diocésaines locales sont intervenues, lesquelles ont procédé avec prudence, mais aussi avec un sens du surnaturel

qui s'est traduit bien vite dans une disponibilité ouverte et accueillante. Disponibilité qui, à son tour, a engendré une capacité de décision remarquable, et qui a permis d'examiner les faits avec circonspection et à se prononcer sur leur authenticité. Si nous pensons aux lenteurs de la bureaucratie, aux incertitudes, quelquefois aussi au manque de courage, quand ce n'est pas aux tenaces oppositions, qui ont concerné et concernent encore certains cas européens, il n'y a qu'à se réjouir du cas de Kibeho.

Pourtant, comme toujours, il n'était pas facile de porter un jugement sur les faits, ni sur le versant «voyants», ni sur celui du message. Ces apparitions en fait présentaient certaines caractéristiques particulières. On peut mentionner une multiplication incroyable du nombre de ceux qui prétendaient voir la Sainte Vierge Marie. Ce phénomène qui accompagne souvent les apparitions authentiques, même si ce n'est pas dans les mêmes proportions, rappelle ce qui s'est passé à Lourdes autour de Bernadette Soubirous. Il y a aussi de longues extases des trois voyantes, jeunes élèves qui ne se distinguaient des autres ni par la dévotion ni par quelques mérites scolaires. Des extases constellées de chutes imprévues et violentes – nombreuses au cours de l'apparition elle-même – mais sans aucune conséquence physique. Il y a une autre particularité qu'on ne peut pas omettre en parlant des faits de Kibeho: c'est le dialogue à l'intérieur des apparitions elles-mêmes. Il était donné à ceux qui assistaient non seulement d'entendre ce que disait la voyante, chose assez exceptionnelle, mais aussi de connaître les paroles de la Sainte Vierge car la voyante elle-même les répétait au fur et à mesure qu'elles étaient prononcées par la Vierge.

Le contenu du message, comme nous le verrons, était dense. Le titre de Mère du Verbe avec lequel la Sainte Vierge s'est présentée est chargé d'un message important. Ce titre lui-

même renvoie aux fondements mêmes du christianisme. En vue d'éveiller les consciences de la torpeur et nourrir la foi, la Sainte Mère dénonçait le Mal et demandait la conversion, le retour au cœur de la foi en redécouvrant et en embrassant de nouveau cette croix sur laquelle Jésus était monté. Tout cela, non comme quelque chose à prendre ou à laisser, mais comme une voie de salut à entreprendre et dont il faut tenir compte pour suivre vraiment les indications célestes; un choix à opérer et sur lequel la Vierge Marie a longuement insisté dans son enseignement sous forme d'une vraie catéchèse.

Dans le souci de suivre de près les événements, l'évêque du diocèse de Butare auquel Kibeho appartenait à cette époque, Mgr Jean Baptiste Gahamanyi, a réagi assez rapidement, en instituant depuis 1982, donc seulement quelques mois après les premières apparitions et pendant que celles-ci continuaient encore – deux commissions, une médicale et une autre théologique. Il s'est empressé en outre, à suivre personnellement les événements et à accompagner pastoralement le mouvement d'adhésion des fidèles. C'est dans ce cadre qu'il a rédigé trois lettres pastorales et qu'il a autorisé enfin, le culte public au lieu des apparitions dès le 15 août 1988.

En 1992 Mgr Augustin Misago est devenu le nouvel évêque de Gikongoro – diocèse sous lequel était entre-temps passé Kibeho. Après la terrible tragédie du génocide contre les Tutsi de 1994, il a été injustement emprisonné mais innocenté après plus d'une année de détention. A peine sorti de la prison, il a assumé, en sa qualité d'ordinaire du lieu, après l'autorisation romaine, la déclaration officielle de l'authenticité des apparitions, le 29 juin 2001. Ce pasteur a fait preuve d'un sérieux extraordinaire, de compétence et d'équilibre de jugement notables, surtout si on pense aux conditions assez difficiles dans lesquelles les faits ont été examinés. Il y a lieu de

se féliciter que les autorités ecclésiastiques ont fait preuve de grande responsabilité que même René Laurentin, comme on le rappelle dans le livre, ne manque pas de louer.

Mais il y a un troisième point très important à considérer si l'on veut comprendre les apparitions de Kibeho. C'est le message véhiculé par le titre même avec lequel la Sainte Vierge Marie s'est présentée, c'est-à-dire «Mère du Verbe », qu'elle-même a préféré pour des raisons de sa profonde humilité. Nous savons qu'en général, la théologie garde traditionnellement une attitude de méfiance à l'égard des apparitions. C'est une méfiance justifiée, si on se réfère au fait qu'elles essaient d'introduire quelque chose de nouveau dans cette Révélation qui trouve son sommet dans le Verbe de Dieu fait chair et lequel, donc, en représente la parole pleine et définitive. Toutefois, l'apport spirituel des apparitions a été considérable dans la vie de l'Eglise, surtout à partir du début de l'ère contemporaine. Au moment où les risques de la perte de la foi allaient grandissant, à cause surtout de la mentalité illuministe, ce genre de phénomènes a apporté toujours de nouvelles perspectives. Cet apport concerne l'événement «apparition» comme charisme particulier: c'est-à-dire, en pratique, comme un don du Ciel qui intervient, par le biais de la Sainte Vierge Marie, pour aider les croyants dans une époque déterminée de l'histoire où la Sainte Vierge rappelle, comme nous l'avons déjà dit, l'«évangile oublié» et les exigences qu'il comporte. Cette intervention maternelle de la Sainte Vierge se fait, assez souvent, dans une perspective prophétique, c'est-à-dire cherchant de préparer les hommes aux événements extraordinairement difficiles et douloureux qui, justement à l'intérieur de l'apparition, sont plus ou moins voilés.

Dans le cas de Kibeho, nous avons déjà fait allusion aux aspects prophétiques du message. Mais pour ce qui concerne

l'«évangile oublié», quand Marie se présente elle-même comme «Mère du Verbe», il s'agit justement d'une sorte de retour aux origines, et même à leur propre cœur. Pour nous aujourd'hui, tout semble donné pour sûr. Et pourtant, si nous cherchons à nous mettre à la place d'un croyant des premiers siècles, nous pouvons remarquer comment l'élaboration doctrinale qui a porté aux dogmes christologiques et mariaux étroitement reliés à ces derniers, été ardue, compliquée, difficile, longue. Dans l'entre temps, il y a eu l'époque des Pères de l'Eglise qui a connu une incroyable floraison de charismes théologiques, exégétiques et spirituels. Tout cela avait pour objectif de définir et de donner un encadrement doctrinal à la vérité présente dans la Révélation.

Ce labeur de chercher la vérité de la foi qui s'est accomplie dans les disputes et les conflits, a été une tâche assez difficile. La page des hérésies a été tournée non sans peine, alors qu'il semblait que l'erreur était sur le point de prévaloir, comme dans le cas de l'arianisme. Le fruit de toutes ces entreprises furent un incroyable chef-d'œuvre des dogmes qu'aujourd'hui certains considèrent comme les barres de prison et qui au contraire sont le chemin sûr et lumineux vers la rencontre pleine et vraie avec la Trinité et avec ce Fils, Verbe du Père, qui s'est fait comme nous pour être l'Emmanuel. L'Incarnation du Verbe, axe autour duquel tourne le message de Kibeho, est donc un mystère d'amour et de grâce que nous ne serions jamais arrivés à découvrir avec nos seules forces, s'il ne nous avait pas été révélé. Ce mystère englobe celui de la Sainte Vierge Marie qui en constitue une des clefs fondamentales. La Sainte Vierge, à peine une toute jeune fille au temps où elle fut appelée à donner son adhésion au projet divin, a été par grâce de Dieu, une femme toujours plus consciente, dans l'humilité, de sa maternité divine et spirituelle vis-à-vis de tout le genre humain.

Mais auparavant il y a une vérité qui est proposée avec force à Kibeho à savoir que la Sainte Vierge Marie est «Mère du Verbe». Ce titre couvre tout le mystère chrétien: dans une personne, Jésus de Nazareth, se retrouve la présence de deux natures, qui le rendent en même temps vrai Dieu et vrai homme. Ainsi, c'est justement la nature divine du Fils qui fait de Marie la «Mère de Dieu». Il faut noter que c'est l'humanité de Marie – «né d'une femme» comme le rappelle l'apôtre Paul – qui nous garantit que cette incarnation du Verbe s'est vraiment accomplie.

Pour cela, si on ne mettait pas la Mère dans sa juste place, on risquerait de faire entorse à l'identité du Fils, de lui faire perdre ce caractère concret, que lui-même a rendu réel quand il a voulu prendre notre humanité, quand bien même celle-ci est glorifiée jusqu'au ciel, où Marie elle aussi est présente avec son corps, pour nous rappeler combien a été important son parcours terrestre, vécu à côté du Fils. Pour cette raison, négliger le message des apparitions, ce serait mettre de côté un don précieux. Il est vrai que pour tirer profit des apparitions, il faut une grande prudence, mais cela ne dispense pas d'approfondir leur contenu afin d'en déchiffrer leur profondeur comme a su le faire l'abbé Edouard pour le cas de Kibeho. L'auteur a réussi à montrer que le don des apparitions constitue une aide de grande importance afin de découvrir le grand mystère d'amour auquel s'enracine notre vie chrétienne et par conséquent la mission de la Très Sainte Mère.

En fin, en dernier lieu, mais pas dans l'ordre de l'importance spirituelle, venons-en au message de Kibeho. Celui-ci était donné aux voyantes, au cours des apparitions qui durèrent plusieurs heures et qui était livré sous forme d'une vraie catéchèse. Ce qui est frappant, comme cela apparaît dans ce livre, c'est que le message est articulé autour du thème de «l'Évangile de la Croix», proposé et considéré par l'auteur comme le

charisme spécial de Kibeho. A entendre cette notion de l'Evangile de la Croix, plus d'un pourrait en avoir une sensation de peur. L'Evangile de la Croix peut évoquer de fait certaines accusations de masochisme, antiques et récentes, qui ont été faites à l'endroit du christianisme. Le fait d'insister sur le péché, sur la douleur, sur la pénitence, déprécierait la qualité et la beauté de la vie en la rendant triste. Le mystère de la Croix, nous le savons bien, même s'il est accentué d'une manière spéciale à Kibeho, est un aspect qui est présent dans toutes les apparitions. Le message de Kibeho nous donne l'occasion d'aller plus au fond et d'en pénétrer mieux la signification.

En s'adressant aux voyantes africaines, la Sainte Vierge a employé un ton et un langage maternels qu'il ne faut pas confondre avec ce langage que nous définirions de bonasse. Comme du reste a fait Jésus dans l'Evangile quand il recommandait par exemple de sortir de l'hypocrisie: «Que votre langage soit oui, oui, non, ce qui est en plus vient du Malin». Ainsi, quand elle emploie des termes souvent si durs à nos oreilles modernes comme: «péché, conversion, pénitence, union à la souffrance expiatoire du Christ», elle veut simplement nous rappeler que Dieu existe et que l'ignorer ou encore pire s'opposer à Lui ne fait qu'occasionner de la souffrance dans notre vie. Alors qu'au contraire, accepter d'entrer en ce rapport d'amour qu'Il nous propose sans cesse, est source de paix, de sérénité et de joie. On comprend du coup que l'adhésion à la croix, celle que Jésus a choisie volontairement de porter, se pose dans la même ligne. Il y a un mystère de vie et non de mort dans ce passage à travers le Calvaire qui, ensuite culmine dans la Résurrection. Du reste, n'est-ce pas peut-être vrai qu'une part de souffrance et de douleur sont implicites dans le concept même de vie qui, justement parce que telle, porte avec elle aussi son contraire, à savoir la mort? Et l'amour

auquel nous aspirons tant et sans lequel la vie nous semble inutile, n'a-t-il peut-être pas besoin, pour se réaliser et s'exprimer, de son contraire: à savoir, de se prouver chaque fois en vainquant son opposé qu'est la haine qui de façon cachée l'assiège toujours?

Tout nous permet de constater qu'une certaine dose de souffrance, paradoxalement mais réellement, parce qu'elle devient expérience vécue, permet à chacun de nous de grandir, de dilater sa propre conscience, de comprendre toujours mieux le destin humain, de découvrir le besoin de Dieu. Cela n'est possible que si nous considérons la souffrance sous l'angle de l'amour dont nous avons tous besoin afin de donner un sens à notre vie et à notre mort. Dans ce sens, la souffrance peut alors assumer une valeur expiatoire comme l'a enseigné la Mère du Verbe dans son message à Kibeho: valeur pleine et totale en Jésus dans la Passion, mais aussi en nous qui sommes appelés non à compléter une rédemption déjà parfaite en elle-même, mais à la rendre opérationnelle pour nous et pour les autres. «Evangile de la croix», donc qui n'exclut nullement la joie mais qui, plutôt cohabite avec elle. Cela s'est vérifié dans les apparitions de Kibeho où il y avait en même temps des moments de catéchèse livrés en termes assez sévères, de prière, de méditation de la Passion de Jésus ou des douleurs de la Vierge, mais scandées de moments de joie, de chants que la Vierge sainte elle-même enseignait aux voyantes ou alors de danses comme cela se fait dans la tradition rwandaise.

Rien de vraiment nouveau, à vrai dire, parce que – pour le dire avec les Chartreux qui ont une devise en rapport avec l'Evangile de la Croix – depuis que Jésus est monté sur le Calvaire: «*Stat crux dum volvitur orbis*», c'est-à-dire la Croix reste stable pendant que le monde tourne. Il tourne, il tourne beaucoup le monde, comme le nôtre actuel, au sujet duquel

Marie fait un diagnostic inquiétant. Mais en même temps, elle fait une proposition qui est toujours d'actualité, parce que capable de parler à notre cœur humain, de le faire réfléchir, de l'emmener à comprendre ses erreurs, bref de le convertir en profondeur, pour l'aider à participer à la vie divine et à grandir jusqu'à la stature du Fils premier-né, du Frère aîné, de ce Jésus de Nazareth, qui seul est Voie, Vérité, Vie. Voilà, Kibeho est tout cela, et bien plus encore. Il y a vraiment de quoi remercier ce jeune mais déjà bien sage prêtre africain Edouard Sinayobye pour avoir reconstruit cet extraordinaire événement avec rigueur alliée à un esprit de profonde dévotion.

*Vittorio Messori*

# Table des matières

<b>Note d'introduction</b> .....	5
<b>Préface</b> .....	11
<b>Premier chapitre – Le Rwanda: sa culture et sa foi</b> .....	23
Le pays et son contexte économique-social .....	23
Une culture qui vénère la femme.....	24
Un peuple régi par la parole .....	25
Un peuple d'évangélisation récente mais déjà à risque de déclin .....	27
Une chrétienté fragile: la foi de façade .....	28
L'idéologie ségrégationniste et meurtrière faisait son chemin	29
L'action antireligieuse dans le vol et casse des statues de la Sainte Vierge .....	30
La situation religieuse à Kibeho.....	31
<b>Deuxième chapitre – Quelques éclaircissements sur le phénomène des apparitions en général</b> .....	35
Les apparitions comme «étoile dans la nuit de la foi» .....	35
L'extase et ses contrefaçons .....	36
Un charisme pour le bien de tous .....	39
Quelle valeur attribuer aux paroles des voyants? .....	42

<b>Troisième chapitre – La Mère du Verbe est apparue aux trois voyantes de Kibeho .....</b>	<b>45</b>
Les traits essentiels de l'événement .....	46
Pourquoi et comment la Sainte Vierge est apparue à Kibeho? .....	47
Qui sont les voyantes? .....	50
Alphonsine Mumureke.....	51
Nathalie Mukamazimpaka .....	53
Marie Claire Mukangango .....	57
Comme des vases communicants .....	60
Que dire des prétendus voyants non reconnus? .....	62
Les caractéristiques spécifiques d'extase, visions et voyages mystiques .....	63
Les extases particulièrement longues et complexes .....	63
Les visions à caractère prophétique .....	65
Les voyages mystiques .....	67
Les rites de bénédiction.....	72
Le jeûne prolongé de Nathalie.....	73
Les chants enseignés par la Mère du Verbe.....	75
Les chants enseignés à Alphonsine .....	75
Les chants enseignés à Nathalie .....	77
Les chutes, les larmes et les silences des voyantes .....	77
Les attaques du diable?.....	80
 <b>Quatrième chapitre – Un accueil prudent mais ouvert au surnaturel .....</b>	 <b>85</b>
Les premières réactions et l'engouement des foules.....	85
Dès le départ, une juste attention aux événements et aux aspects pastoraux.....	87
Les résultats issus des travaux de commissions.....	89

Les interventions pastorales .....	91
La reconnaissance de l'authentification des apparitions ...	92

### **Cinquième chapitre – La Sainte Vierge s'est présentée comme Mère du Verbe et Mère des hommes** .....

Ce que la Sainte Vierge a voulu nous dire en rappelant sa maternité divine.....	97
Le mystère du <i>Logos</i> éclaire le titre de «Mère du Verbe» .....	98
C'est le Verbe qui donne une lumière sur l'identité de sa mère	100
La «Mère du Verbe» est aussi médiatrice et corédemptrice, mais à quel titre? .....	102
La «Mère du Verbe» et Mère de l'Eglise, son Corps mystique .....	105
Si Marie est Mère, comment devenir ses enfants? .....	108
Nous laisser éduquer par elle .....	110
Un culte d'invocation et non d'adoration.....	112
Le saint Rosaire et le Chapelet des Sept Douleurs .....	113
La Mère du Verbe invitait ses enfants à imiter ses vertus.....	115
Nous aussi, nous devons concevoir et enfanter Jésus comme elle .....	116

### **Sixième chapitre – Un message de renouvellement spirituel**.....

Croire signifie rencontrer Dieu .....	119
Le monde au bord du gouffre .....	123
Priez sans hypocrisie .....	127
Il faut se repentir car personne n'est innocent .....	130

### **Septième chapitre – Le Mystère de la Croix**.....

La Mère du Verbe a confié sa douleur aux voyantes .....	135
La Sainte Vierge Marie, glorieuse mais souffrante?.....	136

A Kibeho la Mère du Verbe a versé des larmes: qu'a-t-elle voulu nous dire? .....	139
La Croix, Mystère, non de la mort mais de la vie .....	142
Aucune spiritualité doloriste.....	143
Comme Jésus, vivre la souffrance avec la force de l'amour..	145
Mais le Christ devait vraiment souffrir? .....	147
Pourquoi la Mère du Verbe a demandé les sacrifices d'expiation? .....	148
 <b>Huitième chapitre – Le message émanant des rites de bénédiction</b> .....	153
La bénédiction de la Mère du Verbe.....	153
Dieu source de toute bénédiction.....	153
Et que signifie la bénédiction de la Mère du Verbe?.....	155
Les fruits spirituels de cette bénédiction.....	156
Chaque bénédiction est aussi un message d'amour .....	158
 <b>Neuvième chapitre – La vie éternelle est une réalité ...</b>	161
Le monde présent passe, attachez-vous aux biens éternels	161
Un détachement qui ne signifie pas mépris du monde .....	163
Nous sommes tous des pèlerins vers le ciel.....	165
 <b>Dixième chapitre – Kibeho, une école de spiritualité ....</b>	167
Un charisme spirituel spécifique: «l'Évangile de la Croix» ....	167
Un charisme qui se fonde sur le mystère du Verbe incarné ....	169
La Mère du Verbe nous éduque à garder la mémoire de la Passion de son Fils.....	171
De la mémoire de la Passion, une foi plus forte et profonde ...	172
De la foi, la grâce de la conversion .....	173
De la conversion à l'offrande de soi-même.....	175
Une consécration qui signifie abandon à la volonté de Dieu ...	176

<b>Onzième chapitre: Le rayonnement de Kibeho sur les défis du monde actuel.....</b>	<b>179</b>
Le caractère universel du message de Kibeho.....	180
Notre-Dame de Kibeho veut sauver le monde aux prises avec les forces du Mal .....	181
L'homme rival de Dieu .....	182
La course au plaisir .....	184
Esclave des biens de la terre.....	185
Le génocide rwandais peut-il servir de leçon pour ne pas tomber dans le «gouffre»? .....	187
Les étapes qui ont précédé et préparé la tragédie du génocide contre les Tutsi.....	188
Un cadre d'une tragédie impensable.....	190
Kibeho veut faire du monde une cité de fraternité.....	193
Un réveil spirituel qui continue dans l'espérance.....	195
<b>Postface – Et maintenant? .....</b>	<b>199</b>
<b>Note chronologique des apparitions de Kibeho.....</b>	<b>203</b>
<b>Bibliographie sélective .....</b>	<b>219</b>
Les sources.....	219
Les voyantes et le magistère .....	219
Les publications .....	219
Les apparitions en général.....	220
La théologie et la mariologie.....	221